

Notions avantage comparatif, dotations factorielles, dotations technologiques

2.1 – Comment les dotations factorielles et technologiques expliquent-elles la spécialisation et les échanges internationaux ?

Fiche 212 – Comment les dotations factorielles et technologiques déterminent-elles les avantages comparatifs ?

La théorie de Ricardo explique la spécialisation et le développement des échanges internationaux entre pays complémentaires, mais elle n'explique pas les raisons qui poussent à se spécialiser.

L'influence des dotations factorielles sur les avantages comparatifs d'un pays : l'analyse d'Hecksher-Ohlin-Samuelson (HOS)

- Un approfondissement de l'analyse de Ricardo :
- la théorie de Ricardo des avantages comparatifs expliquait que les pays échangent parce qu'ils sont complémentaires et se spécialisent. L'origine de la spécialisation dans l'analyse de Ricardo pose sur la différence relative (ou comparative) des coûts et de prix entre les pays. Mais cette analyse n'explique pas d'où vient cet avantage.
- Hecksher-Ohlin-Samuelson (HOS) vont reprendre et enrichir la théorie de Ricardo afin d'expliquer les raisons qui conduisent les pays à se spécialiser. C'est l'abondance et la rareté des facteurs de production (capital et travail) dont est doté chaque pays (les dotations factorielles) qui expliquent la spécialisation.

- Pour les plus motivés : Les hypothèses fondamentales : Le modèle d'HOS repose sur 2 hypothèses essentielles :
- Hypothèse n°1 : les facteurs de production n'ont aucune mobilité à l'échelon international, alors que les biens sont eux parfaitement mobiles (cette hypothèse est reprise de Ricardo).
- Hypothèse n°2 : les technologies de production sont identiques d'un pays à l'autre, mais diffèrent selon les branches d'activité : quel que soit le pays, pour produire du blé, il faut utiliser une proportion identique de travail, de capital et de ressources naturelles, mais la production d'automobiles nécessite, elle, une utilisation de facteurs différente.

Une spécialisation en fonction des dotations factorielles :

- **La dotation factorielle est l'importance relative des différents facteurs de production (capital, travail, ressources naturelles) dont dispose un pays participant au commerce international**
- HOS vont démontrer que chaque pays doit se spécialiser dans la production et l'exportation de biens qui utilisent intensément le facteur de production dont ils disposent en abondance qui est donc peu coûteux pour le pays.
 - Conformément à la loi de l'offre et de la demande, si un pays abondamment de facteur travail et manque de capital, le coût du travail relativement réduit alors que le coût du capital sera relativement élevé, le donc intérêt à se spécialiser dans les productions nécessitant un usage de travail et économisant du capital (saving capital)
 - l'échange international de marchandises se révèle donc être un facteur abondant contre des facteurs rares

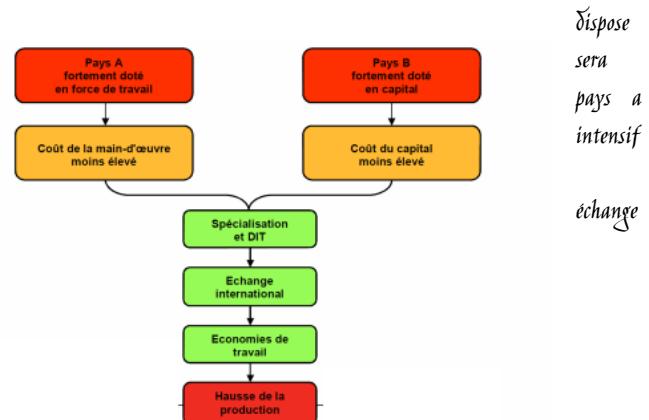


Schéma comparatif des analyses classiques et néo-classiques

Comment expliquer les échanges commerciaux ? Les théories traditionnelles du commerce international

Hypothèses communes de ces modèles : 2 biens, 2 nations et 1-2 facteur(s) de production parfaitement mobiles à l'intérieur des nations mais immobiles à l'international



Les nouvelles analyses du commerce international reprennent et complètent la théorie de H.O.S en corrigeant sa principale faiblesse : les dotations factorielles ne sont pas naturelles et subies, mais elles sont acquises et construites par les stratégies de spécialisation mises en œuvre par les pays : on parle de dotations technologiques qui sont à l'origine du développement des échanges internationaux

En effet, les analyses empiriques ne vérifient pas l'analyse de H.O.S.

- La plus célèbre critique est celle développée par Wassily Leontief : dans un article publié en 1954, il a examiné, sur des données de 1947, le contenu en services des facteurs du commerce des États-Unis. Au sortir de la guerre, les États-Unis étaient sans conteste l'économie la plus industrialisée du monde ; Wassily Leontief s'attendait donc à ce qu'elle bénéficie d'un avantage comparatif dans les productions intensives en capital. Or Leontief observe que les importations américaines sont relativement plus intensives en capital que les exportations. Ce résultat - connu sous le nom de paradoxe de Leontief - contredit donc clairement les conclusions du modèle développé par H.O.S.
- Pour résoudre ce paradoxe, dit de Leontieff, il faut rompre avec l'hypothèse du modèle H.O.S selon laquelle tous les pays disposent des mêmes technologies de production.

Les dotations technologiques sont donc différentes entre nations :

- **les dotations technologiques sont l'ensemble des éléments permettant l'amélioration de la productivité globale des facteurs de production (travail et capital) : par exemple l'ensemble des actifs immatériels (capital technologique et capital humain)**
- Ces différences de dotations technologiques se traduisent donc par des différentiels de productivité et ce sont ces écarts de productivité qui permettent de résoudre le paradoxe de Leontieff. Si, en 1947, les exportations des États-Unis sont plus intensives en travail que ses importations, c'est parce que la productivité d'un travailleur américain dont le capital humain est fort est alors bien supérieure à la productivité du travail dans les autres pays dont le capital humain (durée et qualité des études en particulier) est plus réduit.

La théorie de l'écart technologique (M Posner) montre que la spécialisation des nations ne dépend plus uniquement de la plus ou moins grande abondance de tel ou tel facteur de production mais du processus d'innovation qui permet d'asseoir un avantage relatif temporaire (monopole temporaire d'innovation).

- cette analyse montre que les avantages comparatifs, au lieu d'être initialement et naturellement donnés une bonne fois pour toutes, sont au contraire construits et créés pour une période déterminée et ils évoluent au cours du temps. La dimension dynamique de l'insertion dans le commerce international est donc essentielle.
- La théorie de l'écart technologique, développée par Posner (1961), prône l'idée que l'innovation crée un avantage comparatif pour le pays innovateur, avantage qui demeure tant que la propagation internationale de l'innovation ne l'a pas évincé. L'écart technologique (qui s'explique principalement par l'inégalité capacitaire à innover) entre les pays constitue donc le déterminant du commerce international qui devient temporairement indépendant des rapports de coûts (qui influence la compétitivité-prix)
- Le déterminant majeur du commerce international, selon Posner, réside alors dans l'écart technologique entre les pays :
 - Les pays en avance exportent des produits intensifs en nouvelles technologies.
 - Les pays en retard sont spécialisés et exportent des produits banalisés

La conséquence : une Division Internationale du Travail traditionnelle

Les échanges sont alors interzones et interbranches

- Des échanges interbranches :
 - **Une branche rassemble l'ensemble des établissements ou unités de production, qui produisent le même bien ou service.**
 - **Un commerce interbranche est donc un commerce qui se fait entre branches différentes (achat de pétrole contre une vente de voitures)**
 - **ces échanges de différences résultent de la complémentarité des économies**
- Des échanges inter-zones :
 - **Des échanges entre des zones géographiques différentes**
 - Ce commerce concerne surtout des pays de niveaux de développement différents, entre les pays développés et les pays en voie de développement
- Une Division Internationale du Travail traditionnel qui évolue : les échanges internationaux sont des échanges interbranches et interzones entre pays différents
 - jusqu'au milieu du XX^e siècle, les échanges internationaux sont conformes à l'analyse des dotations factorielles:
 - les pays en voie de développement du Sud sont spécialisés dans la production de biens utilisant beaucoup de main-d'œuvre et/ou des ressources naturelles abondantes
 - les pays du Nord se spécialisent dans les productions qui utilisent intensément le capital
 - depuis le milieu du XX^e siècle, les échanges internationaux sont conformes à l'analyse des dotations technologiques. Krugman distingue deux types de zones :
 - Les pays du Nord innover, ce qui leur permet de développer de nouveaux produits pour lesquels le Nord dispose d'une situation de monopole et peut donc produire sur son territoire des biens de haute technologie à un prix élevé : ils bénéficient d'une compétitivité hors prix

- Inversement, les pays du Sud ont des capacités d'innovation plus réduites. Dès lors, ils ne peuvent que copier les innovations réalisées au Nord, mais avec un décalage plus ou moins long. Ils fabriquent et exportent des produits banalisés à un prix réduit en raison de la concurrence : stratégie de compétitivité prix
- Les niveaux de prix, de profits et de salaires du Nord reflètent selon Krugman, la rente de monopole associée aux innovations : si l'écart technologique disparaît, cette rente disparaîtra aussi, il ne sera plus possible de maintenir les niveaux de prix, de profits et de verser de hauts salaires. Krugman en conclut alors que les pays du Nord sont contraints d'innover de façon constante afin de maintenir leur niveau de revenu : le monopole technologique des pays du Nord étant constamment érodé par les transferts technologiques à destination des pays du Sud, compétitifs au niveau international et par l'augmentation de leurs capacités d'innovation (ex Corée du Sud)